

Ceci fait partie de la série

Les choses dernières

De

Owen Olbricht

Le châtement des injustes

“Mais, par ton endurcissement et par ton cœur impénitent, tu t’amasses un trésor de colère pour le jour de la colère et de la révélation du juste jugement de Dieu, qui rendra à chacun selon ses œuvres : la vie éternelle à ceux qui, par la persévérance à bien faire, cherchent la gloire, l’honneur et l’incorruptibilité ; mais la colère et la fureur à ceux qui, par esprit de dispute, désobéissent à la vérité et obéissent à l’injustice. Tribulation et angoisse pour toute âme humaine qui pratique le mal” (Rm 2.5–9).

Tout en préférant que les côtés agréables de la vie ne prennent jamais fin, nous voudrions que les peines s’arrêtent immédiatement. Ce qui est plaisant et délicieux ne peut constituer un châtement. La rétribution du mal ne peut être administrée qu’en nous obligeant à endurer ce qui nous est déplaisant. Si Dieu dit que ce qu’il fera sera pénible, il faut s’attendre à ce que ce soit effectivement le cas. Comment pourrait-il punir autrement l’homme pécheur ?

COMMENT SERA LE CHATIMENT ?

Comme nous l’avons déjà vu, la Bible enseigne que le châtement des injustes à la fin des temps durera éternellement. Or nous n’imaginons pas ce que peut être un “châtement éternel” (Mt 25.46).

Anéantissement ?

Certains enseignent que personne ne sera puni à jamais. Ils croient que le terme “châtement éternel” signifie un anéantissement de celui qui

désobéit, et que le fait de disparaître complètement constitue ce qui est éternel dans ce châtement. Leur doctrine est basée sur des versets qui déclarent que les méchants seront détruits ou périront (Mt 10.28).

Le mot grec *apollumi* est traduit “périr” en Matthieu 10.28 (“périssons”, Mt 8.25) et “perdue” en Luc 15.4 et 6. Les outres dont Jésus parlait en Matthieu 9.17 seraient “perdues” mais non anéanties ; la brebis, la drachme, et le fils perdus (*apollumi*) furent retrouvés (Lc 15.6, 9, 24). Jésus est venu “chercher et sauver ce qui était perdu” (Lk 19.10) ; il a promis que “celui qui aura perdu sa vie à cause de moi la retrouvera” (Mt 10.39). Or, ce qui a été anéanti ne peut être ni retrouvé, ni sauvé. Dans tous les contextes déterminants, le mot *apollumi* signifie “être perdu”, “être ruiné”, ou “périr”, mais jamais “être anéanti”.

Les injustes seront continuellement punis pendant toute l’éternité : “La fumée de leur tourment monte aux siècles des siècles, et ils n’ont de repos ni jour ni nuit” (Ap 14.11). La description donnée en Apocalypse 20.10, au sujet du châtement du diable, est la même que celle donnée au sujet de la bête et du faux prophète, jetés dans l’étang de feu en Apocalypse 19.23. Si l’étang de feu est un anéantissement pour ceux qui y sont jetés, la bête et le faux prophète auraient dû être déjà consumés par le feu au moment où le diable y fut jeté, plus de mille ans plus tard (Ap 20.2–3). Et cependant, ils y étaient toujours, et continueraient d’y être tourmentés “jour et nuit,

aux siècles des siècles” (Ap 20.10).

Ceux qui rejettent la grâce de Dieu dans la nouvelle alliance seront jugés dignes d’un châtiement pire que celui appliqué à ceux d’Israël qui violaient la loi de Moïse (Hé 10.29). Puisque la mort était le pire châtiement infligé à ceux qui violaient l’ancienne loi, il doit y avoir un châtiement plus redoutable que la mort. Ce châtiement, c’est l’enfer, la géhenne.

Un véritable châtiement ?

L’enfer (grec : *gehenna*¹) est un endroit réel, un lieu mentionné uniquement par Jésus², à une seule exception (Jc 3.6). Il faut bien distinguer entre *hades*, l’état intermédiaire des morts, et la géhenne, le lieu du châtiement des injustes.

Le mot *gehenna* identifiait au début un ravin du côté sud de Jérusalem et appartenant aux fils d’Hinnom. Ce lieu était devenu abominable et exécration pour Dieu et pour l’homme, puisque des idolâtres y avaient fait brûler leurs enfants³. Aux jours de Jésus, il était devenu un dépôt de détritiques pour Jérusalem. L’endroit sentait mauvais, grouillait de vers et des feux y brûlaient en permanence. L’emploi par Jésus du mot “géhenne” pour décrire le lieu du châtiement des injustes était parfaitement approprié.

Jésus faisait allusion au feu de la géhenne comme au feu d’une fournaise (Mt 13.42, 50). Ce feu est éternel, il ne peut être éteint (Mt 3.12 ; 18.8 ; 25.41 ; Mc 9.48⁴). Jésus dit également que dans ce lieu le “vers” ne mourra pas. Si le feu et les vers avaient consumé les carcasses qui y étaient jetés, alors le feu se serait éteint et les vers seraient morts à défaut de nourriture. Il est certes possible que Jésus n’ait pas voulu laisser entendre un feu et des vers réels ; toujours est-il qu’il employa des termes indiquant un châtiement de nature continuelle.

D’une part, si le feu n’est pas littéral, pour quoi Jésus employa-t-il si souvent le mot “feu” ? D’autre part, comment pouvait-il décrire autrement, sinon en termes physiques, la manière

dont les âmes seront punies ? C’est sans doute pour les mêmes raisons que la beauté du ciel nous est décrite en termes physiques. Jésus dut employer une terminologie temporelle pour nous faire comprendre l’horreur de la géhenne.

Quel sera le châtiement de la géhenne ? A quoi peuvent s’attendre les désobéissants ?

1) Ceux qui iront dans la géhenne recevront l’ordre de se retirer (Mt 7.23 ; voir 25.41 ; Luc 13.27). Ils seront séparés de Dieu.

2) Ils seront punis loin de la présence de Dieu (2 Th 1.9). Ceci suggère la possibilité que Dieu ne les verra pas, ne les entendra pas, ou ne les aidera pas.

3) Le diable et ses anges, avec toutes les personnes injustes qui ont jamais vécu, seront dans la géhenne (Mt 25.41).

4) La géhenne est un lieu de tourment avec feu et soufre (Ap 14.10 ; cf. 20.10 ; 21.8).

5) Les punis continueront à être détruits (2 Th 1.9).

6) Ils n’auront pas le droit d’entrer dans le royaume éternel de Dieu (1 Co 6.9 ; Ga 5.21).

7) Ils subiront la colère de Dieu (Mt 3.7 ; cf. Rm 2.5 ; 5.9 ; Ep 5.6 ; Col 3.6), qui sera versé “sans mélange” (Ap 14.10).

8) Ils se trouveront dans “les ténèbres du dehors” (Mt 8.12 ; cf. 22.13 ; 25.30 ; 2 P 2.17 ; Jude 13).

9) Ils seront condamnés (Mc 16.16 ; Jn 5.29 ; 2 Th 2.12 ; 2 P 2.3).

10) Ils seront dans un état de corruption (Ga 6.8).

11) Ils subiront la vengeance de Dieu (Rm 12.19).

La réaction des châtiés est indescriptible : ils seront dans la tribulation et l’angoisse (Rm 2.9) ; Jésus dit qu’il y aura “des pleurs et des grincements de dents”, une indication de douleur intense (Mt 8.12 ; 13.42, 50 ; 22.13 ; 24.51 ; 25.30 ; Lc 13.28).

Tout ce qui est dit au sujet de la géhenne est horrible ; il n’y a rien de bon à en dire. Ceux qui iront dans ce lieu seront obligés de tenir compagnie à tout jamais à toute personne mauvaise qui ait jamais existé, y compris le diable et ses anges (Mt 25.41) ! Ils ne seront jamais ni avec Dieu ni avec les justes. Ils vivront éternellement dans les ténèbres, car Dieu, qui est lumière, n’y sera pas. Le soleil, les galaxies, les étoiles — toutes les lumières de notre

¹ Le mot “géhenne” est une translittération dans le grec d’un mot hébreu réunissant les deux termes *ge* (ou *gue*), traduit “vallée”, et *Hinnom*, le propriétaire de la vallée.

² Voir Matthieu 5.22, 29–30 ; 10.28 ; 18.9 ; 23.15, 33 ; Marc 9.43, 45, 47 ; Luc 12.5 ; Jc 3.6.

³ Voir 2 Rois 23.10 ; 2 Chroniques 28.3 ; 33.6 ; Jérémie 7.31–32 ; 19.6.

⁴ Voir Marc 9.43 ; Luc 3.17.

univers — auront disparu. Sans Dieu, et sans ces lumières, il ne reste que du noir.

LE CHATIMENT SERA-T-IL GRADUE ?

Puisque le châtement de Dieu sera tellement sévère, nous nous demandons naturellement s'il ne sera pas gradué. Un Dieu juste punirait-il de la même manière une "bonne" personne qui a rejeté l'Évangile et une personne "immorale" qui a assassiné quelqu'un ? La raison humaine a beau crier : "Non !", elle ne détermine pas les actions de Dieu.

Plusieurs passages de l'Écriture suggèrent qu'il y aura en effet des niveaux de châtement. La déclaration selon laquelle celui qui adore la bête "boira (...) du vin de la fureur de Dieu, versé sans mélange dans la coupe de sa colère" (Ap 14.10) fait penser que tous ne boiront pas de la pure colère de Dieu. Dans ce verset, ce sort est réservé à celui-là seul qui adore la bête.

Jésus, faisant allusion aux chefs religieux hypocrites des Juifs, dit : "Ils dévorent les maisons des veuves et font pour l'apparence de longues prières. Ils subiront une condamnation particulièrement sévère" (Mc 12.40 ; voir aussi Matthieu 23.14 ; Lc 20.47). Que peut signifier le terme "particulièrement sévère" sinon un pire châtement ?

Dans une parabole racontée en Luc 12, Jésus parla d'un maître qui trouva son intendant en train de battre les autres serviteurs, et de s'enivrer. Après avoir signalé que cet intendant partagerait le sort des infidèles, Jésus continua :

Le serviteur qui aura connu la volonté de son maître, qui n'aura rien préparé et n'aura pas agi selon sa volonté, sera battu d'un grand nombre de coups. En revanche, celui qui ne l'aura pas connue et aura commis des actes dignes de châtements, sera battu de peu de coups. On demandera beaucoup à qui l'on a beaucoup donné et on exigera davantage de celui à qui l'on a beaucoup confié (vs. 47-48).

Dans ces passages, Jésus enseignait des degrés de châtement. Si on peut appliquer cet enseignement au châtement de la géhenne, il y aura en effet des niveaux de châtement.

QUI IRA DANS LA GEHENNE ?

La Bible identifie ceux qui seront punis. Paul les décrit comme des êtres au cœur endurci et impénitent, qui "se révoltent contre lui,

désobéissent à la vérité et se laissent diriger par ce qui est mauvais" (Rm 2.5, 8-9 - FC). Paul déclare également que ce seront ceux qui "ne connaissent pas Dieu et (...) qui n'obéissent pas à l'Évangile de notre Seigneur Jésus" (2 Th 1.8). Les listes de personnes qui n'iront pas au ciel (listes données par Paul, 1 Co 6.9 ; voir Ga 5.21 ; Ep 5.5) signifient que ces gens-là iront dans la géhenne. L'enfer sera leur demeure éternelle, à cause de la vie qu'ils auront vécue.

Que le Nouveau Testament parle de peur dans ce contexte n'est donc pas étonnant. Paul écrivit : "Connaissant donc la crainte du Seigneur, nous cherchons à convaincre les hommes" (2 Co 5.11). Pierre écrivit dans le même sens : "Et si vous invoquez comme Père celui qui, sans considération de personnes, juge chacun selon ses œuvres, conduisez-vous avec crainte pendant le temps de votre séjour [sur terre]" (1 P 1.17). Jésus dit : "Ne craignez pas ceux qui tuent le corps et qui ne peuvent tuer l'âme, craignez plutôt celui qui peut faire périr l'âme et le corps dans la géhenne" (Mt 10.28). Paul ajouta : "Ainsi, mes bien-aimés, comme vous avez toujours obéi, travaillez à votre salut avec crainte et tremblement" (Ph 2.12).

Comme "l'amour parfait⁵ bannit la crainte" (1 Jn 4.18), de même l'amour parfait nous maintiendra dans l'obéissance (Jn 14.15, 21 ; 1 Jn 5.3). Notre amour pour Dieu devrait nous attirer à lui pour le servir, et notre crainte de Dieu devrait nous inspirer à le respecter assez pour faire sa volonté (1 P 1.17).

CONCLUSION

Tout ce que nous avons vu devrait nous convaincre que nous ne voulons pas aller dans la géhenne. L'enfer n'a pas été fait pour nous, mais pour le diable et ses anges. A cause de tout le mal qu'il a fait dans l'histoire du monde, le diable mérite d'être enfermé à tout jamais dans la géhenne la plus brûlante que Dieu puisse créer. Mais si nous pensons cela, il faut également admettre que ceux qui n'obéissent pas à Dieu méritent plus qu'un léger blâme pour leurs péchés.

Notre but principal devrait être d'atteindre le ciel et d'éviter le châtement de l'enfer. La place la plus modeste dans le ciel (si en effet il existe

⁵ Le mot grec traduit "parfait" est *telios*, "mûr".

des places modestes au ciel !) est à préférer à la meilleure place dans la géhenne (si l'on peut dire que la géhenne possède une "meilleure" place).

Nous pouvons éviter les horreurs de l'enfer en menant la vie que Dieu veut, et en aidant les autres à se préparer pour aller au ciel. ◆